

que l'aspect du monument, une idée exacte de la grandeur de ses diverses parties.

« Vous vous êtes persuadés, poursuit l'auteur, que  
« la façade de l'église répond à la beauté singulière de  
« cette place, et j'avoue que je fus bien surpris moi-  
« même lorsque je fixai ma vue sur l'ordonnance de ce  
« grand portail. »

Selon Delamonce, cette façade aurait été bien plus imparfaite encore, si Carlo Maderno, qui en donna le dessin, n'avait été forcé, pour ainsi dire, de se soumettre à la grandeur des proportions et à la majesté des embellissements extérieurs des côtés déjà construits sur les plans de Michel-Ange :

« En effet, dit-il, Maderno étant un de ces artistes  
« malgré Minerve, ses productions se ressentent de  
« l'extrême stérilité de son imagination incapable de se  
« distinguer par quelque élévation de génie, ni par au-  
« cune saillie heureuse. »

Et Delamonce, loin de revenir sur ce jugement sévère, donne une description minutieuse de cette façade, afin de montrer, par la comparaison, combien sont belles les autres parties de l'édifice; et cette description terminée, il s'écrie : « Convenons donc que voilà un dessin  
« bien différent de la colonnade, aussi n'est-il ni de  
« Michel-Ange ni de Bernin. »

« Maderno, dit M. Quatremère de Quincy, en parlant  
« de l'église de Saint-Pierre, mérite des reproches sous  
« le rapport du style et du goût, soit d'ordonnance, soit  
« d'ornements dans le frontispice qu'il éleva en avant  
« de la basilique; on n'aime pas à rencontrer dans la  
« composition de ce portail les grandes ouvertures de